

Bruxelles : « Art on paper » ouvre la saison des foires à la Gare Maritime

La foire consacrée à toutes les formes d'œuvres sur papier accueille le public durant trois jours dans le vaste et lumineux espace utilisé pour la première fois l'an dernier.

🔒 Article réservé aux abonnés



Chez Nadja Vilenne, les barricades d'Emilio Lopez Menchero peuvent prendre des dimensions monumentales. - D.R.



Journaliste au pôle Culture

Par [Jean-Marie Wynants \(/2094/dpi-authors/jean-marie-wynants\)](https://www.lesoir.be/2094/dpi-authors/jean-marie-wynants)

Publié le 3/10/2024 à 19:23 | Temps de lecture: 2 min ⌚

Ouvrant la saison des foires d'art bruxelloises, *Art on Paper* retrouve, jusqu'à dimanche soir, les espaces vastes et lumineux de la Gare Maritime qui lui avaient parfaitement réussi l'an dernier. Pour cette seconde édition en ces lieux, on retrouve donc la vaste esplanade tout en longueur avec ses deux allées où l'on circule aisément sans rien manquer des propositions de la cinquantaine de galeries et institutions présentes pour l'occasion.

L'ambiance reste à la fois détendue et conviviale et les visiteurs déambulent d'une galerie à l'autre bien plus aisément que dans la plupart des grandes manifestations du genre. Chacun a donc le temps de retrouver les artistes qu'il apprécie mais aussi et surtout d'en découvrir d'autres et de se laisser emporter dans les univers les plus variés. Après un premier tour de l'ensemble de la manifestation, une impression (mais ce n'est peut-être qu'une impression) se dégage : la cuvée 2024 semble rassembler un très grand nombre de dessins noir et blanc figuratifs, abondant, dans une large mesure, la thématique du paysage. On en retrouve un peu partout et sous toutes les formes, de la miniature à l'œuvre monumentale.



À la Belgian Gallery, Rémy Hans présente ses dessins d'une délicatesse inégalée. - D.R.

Si cette tendance semble se dégager, un deuxième regard permet toutefois de repérer bien d'autres propositions allant de grands travaux abstraits en couleur à de délicates constructions sculpturales aux allures florales. Dès l'entrée de la première allée, on est séduit par le travail d'Herman De Vries présenté par Altenberg Gallery/Settanta. En face, la Strouk Gallery propose l'impressionnant travail de Valentin Van Der Meulen avec ses grands dessins de regards en gros plan, tout en finesse et en détail. Un peu plus loin, la Belgian Gallery propose un formidable tir groupé avec quelques-uns de ses artistes habituels : Raphaël Decoster et ses fascinantes visions de vagues agitées, Manu vb Tintoré et son travail inclassable entre abstraction et figuration, Camille Dufour avec ses grandes impressions dont on perçoit pleinement la force dans un accrochage classique différent de ses suspensions habituelles et enfin Rémy Hans toujours aussi impressionnant avec cet art du dessin d'une délicatesse et d'une précision uniques. Pour faire bonne mesure, la galerie propose dans un second espace, juste à côté, un solo show de Robin Wen. On y retrouve ses portraits de jeunes

gens dessinés au stylo-bille mais aussi de nouvelles pièces, plus abstraites et en grand format, où ce même stylo-bille fait naître des formes et des ambiances aussi déroutantes que fascinantes.



Chez Studio23, on découvre le travail en très grand format du jeune gantois Jeroen Van Acker. - D.R.

Les maîtres du passé

En poursuivant la déambulation, on s'arrête chez Studio23, jeune galerie gantoise présentant notamment l'impressionnant travail de Jeroen Van Acker. De grands dessins faits directement avec les doigts et donnant naissance à des scènes maritimes ou portuaires à la fois contemporaines et nourries de l'influence des grands maîtres du passé.

On retrouve ceux-ci juste en face avec l'espace occupé par le Musée des Beaux-Arts de Tournai. Dans un accrochage parfaitement équilibré, on admire de superbes dessins de Courbet, Toulouse-Lautrec ou encore Louis Pion dont le musée a récemment fait redécouvrir toute l'étendue du talent. Un saut dans le passé qui permet de faire le lien avec les artistes d'aujourd'hui mais aussi de constater à quel point le dessin, au crayon, au fusain, à l'encre ou au stylo-bille, traverse les époques, les modes et les styles pour se renouveler sans cesse. On en a encore la preuve chez Husk Gallery avec les très belles et mystérieuses œuvres de Kevin Vanwonterghem faisant naître d'aveuglantes lumières au sein de ses compositions ou dans l'espace occupé par Art Contest fêtant ses vingt années d'existence avec des pièces d'Adrien Lucca et Oriol Vilanova.



Les papiers déchirés de Sophie Whetnall font vibrer les couleurs chez Michel Rein. - D.R.

C'est en effet une des particularités de la nouvelle formule d'Art on Paper que de mêler les galeries et les institutions tout comme les œuvres contemporaines et d'autres plus anciennes. Plutôt que de créer des ghettos, on offre ainsi au visiteur la possibilité de passer d'un monde à l'autre, de se rafraîchir le regard ou de raviver sa mémoire et de repartir de plus belle vers d'autres découvertes. Chez Thomas Deprez Fine Arts, on a ainsi droit à une remarquable série d'œuvres d'Armand Rassenfosse mais aussi à des Constantin Meunier, Paul Daxhelet, Eugène Laermans et autres Xavier Mellery.



À la galerie dudokdegroot, Guy Vording présente ses aquarelles sur papier imprimé. - D.R.

Des images et des mots

Retour au contemporain chez dudokdegroot avec les étonnantes aquarelles sur papiers imprimés de Guy Vording ne gardant de pages de journaux, revues ou livres que quelques mots et/ou images et recouvrant le reste d'un noir profond. À l'inverse, Dan Perjoschi joue avec les mots chez Michel Rein qui présente également Sébastien Bonin ou les papiers déchirés de Sophie Whetnall. Benoît Félix est toujours bien présent avec ses fantastiques dentelles de papier chez Eva Steynen tandis qu'Irene Laub montre notamment Nina Tomas et Tatiana Wolska.

Tandis que la Fondation Roi Baudouin met à l'honneur la collection Jos Knaepen avec des œuvres de Robert Motherwell, Sam Francis et bien d'autres qui font briller les yeux de collectionneurs déçus qu'elles ne soient pas mises en vente, Nadja Vilenne propose un formidable ensemble de dessins d'Emilio Lopez Menchero avec, notamment, plusieurs barricades imaginaires d'une puissance d'évocation percutante. Dans un tout autre style, on est une nouvelle fois happé par le travail de Sandrine Morgante, utilisant les mots et l'écriture pour évoquer les questions de détresse au travail dans une série d'œuvres dont le côté graphique s'affirme de plus en plus sans rien perdre de la pertinence du propos.



les sculptures à base de papier journal de Bernadette Chéné sont à voir à la galerie La Forest Divonne. - D.R.

Enfin, dans une édition où le dessin domine, on ne manquera pas les sculptures en papier journal de Bernadette Chéné à la galerie La Forest Divonne. Un travail « avec » papier plutôt que « sur » papier mais une œuvre singulière qui trouve pleinement sa place dans une foire ouverte à tous et offrant un large panorama de l'art sur papier d'hier (un peu) et d'aujourd'hui.

Art on Paper, jusqu'au 6 octobre, Gare Maritime, Tour & Taxis, rue Picard 11, artonpaper.be